

Le rallye d'Orthez met le contact demain

Par Anne Pouchan

Publié le 5 août 2010 à 04h00

Mis à jour à 10h57



Le spectacle est gratuit pour le public, prié de s'installer à plus de 11 mètres des pistes. © Marc Zirnheld



Manuel et Lionel Henriques. © A.P.

90 équipages passeront demain aux vérifications place du Foirail, avant de s'élancer sur les pistes

samedi et dimanche. Plusieurs emplacements sont réservés au public.

Le rallye d'Orthez, qui voit s'affronter sur les pistes environnantes des 4x4 et buggys (véhicules légers tout terrain), fête cette année son dixième anniversaire, et un joli succès : « 90 équipages inscrits quand les autres courses peinent à en réunir 60 ! » précise Jean-François Moulia, porte-parole de l'écurie d'Orthez Béarn qui pilote l'événement.

Le rallye débutera demain après-midi place du Foirail par la vérification technique et administrative des véhicules. Pas la peine pour l'Orthézien lambda de chercher à se garer là, il n'y sera pas autorisé. En revanche, chacun pourra se rincer les yeux devant ces belles mécaniques.

Le soir, à 18 h 30, les équipages iront se dérouiller les jantes sur la spéciale (parcours) dite d'Aubin. Une première course pour déterminer l'ordre de départ du lendemain.

Crainte de l'accident

Car c'est samedi que les choses sérieuses commencent. Les pilotes seront tout de go confrontés à cette nouvelle spéciale d'Aubin, qui remplace feu la redoutée épreuve des Soarns, « trop étroite ». Quinze départs sont programmés pour chacun des équipages, de samedi matin à dimanche en fin d'après-midi. Et sur chacune des spéciales, les organisateurs ont aménagé des espaces dédiés au public, hors desquels il est interdit de s'aventurer pour regarder passer les bolides. Trop dangereux. Ici, tout le monde a encore en tête l'accident qui, l'an dernier, avait fauché deux spectateurs sur la spéciale de Castetner.

Le public sera donc prié de prendre ses responsabilités. Les règles d'or : « Rester à plus de 11 mètres de la piste, ne pas s'asseoir et garder ses enfants près de soi », égrènent les organisateurs. Plus de 180 bénévoles de l'écurie d'Orthez et de la fédération, ainsi que des gendarmes, encadreront le rallye. Et entre les épreuves sur piste, les engins concurrents seront, sur la route, soumis au code de la route et côtoieront les automobilistes « courants ».

Manne pour la ville

Cette épreuve du championnat de France doit localement rester une fête. « Au-delà des réjouissances sportives, le rallye joue un rôle économique non négligeable », estime l'adjoint aux sports d'Orthez, Jean Sainte-Croix. « Des milliers de gens déferlent sur la ville, remplissent les hôtels et campings du coin. » Et l'élu de s'appuyer sur un calcul effectué l'an passé par les organisateurs. « Sur cinq jours, l'ensemble des équipages aurait déboursé entre 230 et 240 000 euros sur Orthez, entre l'hébergement, le carburant, les produits locaux... » Le rallye affiche pour sa part un budget de 70 à 80 000 euros, et demande aux inscrits une participation de 450 €.

====> Deux locaux en piste, les père et fils Henriquès

Quelques équipages locaux seront sur la ligne de départ samedi. Parmi lesquels un père et son fils ! Manuel (copilote) et Lionel (pilote) Henriquès, de Puyoô, participent pour la deuxième année consécutive au rallye d'Orthez, à bord d'un buggy 4 roues motrices qu'ils ont confectionné eux-mêmes ! Pas si étonnant, lorsque l'on sait que Manuel était encore garagiste il y a huit mois de cela - il a pris sa retraite en janvier - et que son fils Lionel travaillait à ses côtés.

Malgré cela, l'investissement n'est pas maigre. « La confection nous a pris deux ans et demi, et a coûté 40 à 45 000 euros, ce qui finalement revient deux fois moins cher que si nous avions acheté le buggy », raconte Lionel.

La bête ne sort cependant pas tous les jours du garage familial. Difficile - ou plutôt interdit - de circuler avec un tel engin en dehors des rallyes. Et finalement, des rallyes, les Henriques n'en courent pas tant que cela : celui d'Arzacq, un autre dans le Gers. Mais pas question de parcourir l'Hexagone, budget oblige.

Si Lionel est ravi de rouler à domicile, il ne joue donc pas vraiment le classement en championnat de France.

Au-delà des résultats, il retient « l'ambiance excellente qui règne en tout terrain, la solidarité entre équipages : dans le Gers, un pilote m'a dépanné d'une pièce, me lançant seulement : 'tu me la rendras à Orthez !' ».

Né il y a 30 ans dans la cité Fébus, Lionel a très tôt plongé dans la passion auto. Il a passé beaucoup de temps sur les circuits fermés au volant d'une auto cross. Rien à voir avec le plaisir de « rouler 2 heures dans tout le week-end sur des pistes en pleine campagne orthézienne ! »